

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Moqueur chat (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Photos-souvenir « 35 ^e »	4
Chantez ces quelques refrains (suite)	6
Étang Burbank	9
RON 2024	12

album photo (*mentions du Concours-photos*)

PAR B. GOYETTE, L. DE LONGCHAMP, G. THÉORËT



Geai bleu



Grèbe à bec bigarré



Manchots papou



Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

PAR WILLIAM PARENTEAU

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs(trices)

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs.

Prix non-membre (par exemplaire) : \$3

Le printemps revient !

Au moment où j'écris ces lignes, le printemps commence à se pointer le bout du nez. Dans l'extrême sud du Québec, ça bouge! Les arrivants carouges, bernaches et canards sont très présents et la météo plus douce fait du bien au moral.

Je glisse un mot également sur l'Assemblée générale annuelle du 24 février dernier. Une belle soirée qui a rassemblé 26 de nos membres. Nous accueillons d'ailleurs, avec grand enthousiasme, trois nouvelles personnes sur le conseil d'administration du club, soit Frédéric Hareau, Valérie Morel et Romane Cofsky. Bienvenue!

Je vous souhaite donc un beau printemps ornithologique: le moment le plus excitant de l'année! Au plaisir de vous croiser bientôt,



activités spéciales

PAR LE COA

Photos-souvenir « 35^e anniversaire » II



Un article de journal local pour les débuts du COA en 1989



Une opération « cabanes à oiseaux » dans les premières années du club



Marguerite Larouche et Joël Coutu fêtent un anniversaire du COA



Le Grand-duc adopté par le club et relâché au PN de l'Île-de-la-Visitation



Un autre bagueur au COA, Gilles Burelle



L'unique année de présidence de Yolande Drouin

À SUIVRE...

au choix de *la Jaseuse*

PAR YOLANDE MICHAUD

Chantez avec moi ces quelques refrains (pot-pourri sur un thème)!...

(...suite et fin du numéro précédent)

LE CŒUR EST UN OISEAU (Richard Desjardins)

Par delà les frontières
Les prairies et la mer
Dans les grandes noirceurs
Sous le feu des chasseurs
Dans les mains de la mort
Il s'envole encore

Plus haut, plus haut
Le cœur est un oiseau

Dans les yeux des miradors
Dans les rues de nulle part
Au milieu des déserts
De froid, de faim et de fer
Contre la tyrannie
Il refait son nid

Plus chaud, plus chaud
Le cœur est un oiseau

Ce n'était qu'un orage
Ce n'était qu'une cage
Tu reprendras ta course
Tu iras à la source
Tu boiras tout le ciel
Ouvre tes ailes
Liberté, liberté...Liberté

LE PETIT OISEAU DE TOUTES LES COULEURS (Gilbert Bécaud, 1966) *reprise*

Ce matin je sors de chez-moi, il m'attendait, il était là

Il sautillait sur le trottoir, mon Dieu qu'il était drôle à voir

Le petit oiseau de toutes les couleurs (bis)

Ça f'sait longtemps que j'n'avais vu un petit oiseau dans ma rue

Je ne sais pas ce qui m'a pris, il faisait beau, je l'ai suivi

Le p'tit oiseau de toutes les couleurs (bis)

Note : A-t-il rencontré le Chardonneret élégant?...

nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

Encan de RQO cet hiver

Mise finale: 125 \$ (M. Capkun-Huot); prix de départ: 100 \$; Incrément de: 25 \$.

Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic est heureux d'avoir offert encore cette année une matinée d'observation d'oiseaux pour quatre personnes. Celle-ci sera guidée par Denyse Favreau, ancienne présidente du club. Cette matinée aura lieu pendant la frénésie de la migration printanière en mai ou juin 2025 au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, à Montréal. L'horaire sera déterminé avec le gagnant mais pour profiter pleinement de l'activité des oiseaux migrateurs, il sera suggéré de débuter tôt, par exemple à 6 h.

Concours-photos « 35^e »

Le COA a lancé en décembre un Concours de photos d'oiseaux pour les membres. Si vous aviez 1, 2 ou 3 bons clichés, vous pouviez participer en nous les envoyant avant la fin janvier 2025. Un jury a par la suite attribué 3 prix parmi les quelques 40 photos de la quinzaine de participants, qui ont été remis lors de l'AGA le 24 février dernier au Parcours Gouin, à Charles Tapp, Sabrina Jacob et Dominique Blanc (1^{er} prix). Le Club vous appartient, suggérez-nous d'autres activités pour l'année du 35^e!



Cardinal rouge, une des photos soumises au Concours du « 35^e » (par Anne Savoie)

Mortalité massive d'oiseaux marins

La mortalité massive d'oiseaux marins révèle les effets du réchauffement des océans: 3 000 000 000. En Amérique du Nord, le nombre d'oiseaux a diminué de trois milliards depuis 1970. Voir les détails à: <http://www.oiseauxcanada.org/oiseauxmarins>. (Oiseaux Canada)

Voulez-vous que le COA propose à nouveau du matériel promotionnel (tasse, crayon, collant, t-shirt, chapeau, etc.)?

L'Ibis chauve

Brin d'espoir, l'un des oiseaux les plus en danger d'extinction au monde semble de retour après plus de 300 ans. Pas un, mais bien quatre Ibis chauves (*Geronticus eremita*) ont été observés par des ornithologues experts dans les Pyrénées-Orientales, fin octobre. Ce drôle d'oiseau au crâne dégarni, au plumage noir tirant sur le bleu, est classé en danger critique d'extinction. Longtemps prisé au menu des humains, cet ibis a été sauvé in extremis grâce à la captivité. Selon les experts, sa remise graduelle en liberté serait en train de redonner vie à l'espèce. Le défi consiste à apprendre aux petits à migrer. (*Ornitho-QC*)



(Wikipédia)

App *PictureBird*

Une nouvelle application ornithologique vous est proposée à: <http://www.picturebirdai.com>

eButterfly

Ou alors, intéressez-vous de plus près aux papillons avec le site web collaboratif: e-butterfly.org

Une revue de recherche ornithologique canadienne

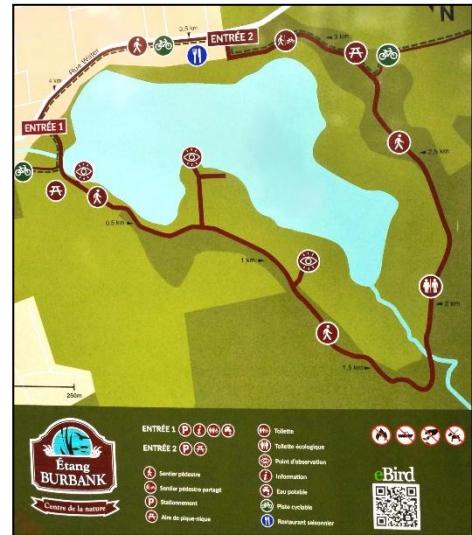
Le récent numéro 2, volume 19 d'*Avian Conservation and Ornithology* propose quatre résultats de recherches sur des oiseaux dont des pics et des colibris (résumés des articles en français).



Burbank en deux saisons

L'étang Burbank doit son nom à un certain Simeon Benjamin Burbank (1823-1889) qui fit ériger un barrage sur le ruisseau pour pouvoir alimenter régulièrement en eau les mécanismes de son usine de fabrication de chariots et carrosses. Il possédait une résidence au 131 rue Water à Danville tout près de l'étang. Le ruisseau se jette dans la rivière Danville qui fait partie du bassin de la rivière Nicolet.

La municipalité de Danville comptait, vers 1860, environ 400 habitants. Située dans les Cantons de l'Est et peuplée alors majoritairement d'anglophones d'origine américaine, on a tendance à prononcer son nom à l'anglaise « Dannvill ». Elle tire son nom en mémoire du village de Danville, au Vermont, d'où provenaient plusieurs des premiers habitants. La ville vermontaise a ainsi été nommée en hommage à Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782), géographe du roi Louis XV. On devrait donc prononcer son nom à la française.



L'endroit étant bien campé, passons maintenant aux oiseaux. Notre première visite date du début mai 2024. Première impression : l'étang est le royaume de la Paruline à croupion jaune. Il y en avait partout le long du sentier du côté ouest. De façon conservatrice, j'en avais noté 30 sur ma liste eBird tout en soulignant qu'il y en avait beaucoup plus.

Elles étaient plus nombreuses que le Carouge à épaulettes pour lesquels l'étang Burbank constitue un type d'environnement propice. Parmi les autres parulines observées, il y avait la Paruline jaune, la Paruline masquée, la Paruline à flancs marron, une Paruline à gorge noire et la Paruline couronnée. Ces deux dernières ont été identifiées par leur chant mais elles étaient trop bien cachées dans le boisé pour être vues.

Sur l'étang même, on a noté le Canard colvert, la Bernache du Canada, un Plongeon huard bien vocal, quelques Cormorans à aigrettes et trois couples de Grèbe à bec bigarré affairés à construire des nids flottants avec des plantes aquatiques. Un trio de Grands Harles nous a gratifié d'un passage aller-retour en vol.

Le Butor d'Amérique faisait entendre son « Glou-klomp » parmi les roseaux. Il y en avait au moins deux, peut-être trois. J'en ai brièvement aperçu un qui s'était avancé par une trouée dans les arbustes riverains mais les gesticulations et les cris d'une dame peu discrète l'on fait fuir vers la sécurité de la végétation avant que j'aie pu l'immortaliser sur photo. Grrrr...

Un duo de balbuzards a effectué quelques vols circulaires et quelques plongeons dans l'étang mais sans succès. Le déjeuner attendra.

Un Héron vert perché à bonne hauteur dans un arbre vocalisait allégrement; comme son cri m'était peu familier, une sorte de « Crah-crahk-crahk », c'est grâce à l'application Merlin sur le téléphone de mon épouse que l'on a pu l'identifier. Bien camouflé à travers les branches, il s'est finalement déplacé et on a pu voir un instant sa silhouette.

Plusieurs pics se sont ajoutés à notre liste : le Pic flamboyant, le Pic mineur, le Pic chevelu et le Pic maculé.



Les familières Mésanges à tête noire venaient se poser sur des branches ou se poser sur le sol tout près de nous ce qui nous laisse deviner qu'elles sont habituées à ce que les usagers de la place les nourrissent. On peut dire la même chose des Écureuils roux qui voulaient absolument partager notre collation lorsque l'on s'est assis sur un banc dans le sentier.



Parmi les autres oiseaux observés, citons la Sittelle à poitrine blanche et sa cousine à poitrine rousse, le Moucherolle phébi, le Troglodyte des forêts, le Moqueur chat, le Tyran huppé, le Cardinal à poitrine rose, les Bruants chanteurs et des marais et quelques Geais bleus.

Malheureusement, le belvédère et quelques passerelles étaient hors d'usage pour cause de vétusté. Par contre, le bruit des scies et du marteau qui se faisaient entendre à la plateforme d'observation près du bâtiment de la mairie, laissait présager qu'une rénovation était en cours.

Ce fut le cas. À notre seconde visite, le 11 octobre, tout avait été réparé et était désormais accessible et voici ce que nous avons alors observé.

La faune aviaire est fort différente en ce début d'automne de celle observée au printemps. Une bonne centaine de Bernaches du Canada couvre l'étang mais il n'y a qu'une seule Oie des neiges parmi elles. Trop tôt dans la saison? On en avait pourtant observé plusieurs centaines la veille au réservoir Beaudet à Victoriaville, approximativement 30 km à vol d'oiseau.

Mais il y avait d'autres palmipèdes pour compenser : un Canard chipeau, quelques Canards d'Amérique, une vingtaine de Fuligules à collier, deux Petits Fuligules et évidemment plusieurs Canards colvert.

Un groupe de Merles d'Amérique se régalaient des fruits d'un sorbier, sous le regard d'une Tourterelle triste perchée non loin qui attendait son tour de pouvoir s'empiffrer.



Un Grand Héron vint tenter sa chance à la pêche et une dizaine de Grèbes à bec bigarré effectuaient force plongeons pour les mêmes raisons. Y avait-il parmi eux des rejetons des couples observés au printemps?

Un Pygargue à tête blanche immature volait près des résidus miniers et vint même faire un tour rapide près de l'étang. Deux Urubus à tête rouge ont effectué des circonvolutions au-dessus des abords de l'étang pour ensuite repartir vers l'est.

Deux Grands Corbeaux sont aussi venus faire leur tour entre la montagne de résidus miniers et le bord de l'étang.

La vingtaine – trentaine de Mésanges à tête noire venaient encore quémander pitance lors de nos déplacements sur le sentier. Un Pic flamboyant et cinq Quiscales bronzés ont complété la liste des 21 espèces observées ce jour-là versus la trentaine cochées en mai.

Finalement, le printemps et l'automne sont les périodes les plus propices pour l'observation ornithologique bien qu'une promenade estivale puisse aussi être agréable.

P.S. Pour se rendre à Danville, prendre l'autoroute 20 est jusqu'à Drummondville, de là prendre l'autoroute 55 sud jusqu'à Richmond, où il faut prendre la route 116 est jusqu'à Danville. L'étang Burbank est juste au sud de la place principale en passant par la rue Water. Le tout prend environ deux heures à partir de Montréal.



Roitelet à couronne dorée, Bois-de-Liesse, 2020 (par Jean Poitras pour le Concours-photo)

dans ma cour

BENOÎT DORION (compilateur pour le RON Laval-Ahuntsic)

Recensement de Noël 2024

La 28e édition du RON Laval-Ahuntsic a eu lieu le samedi 14 décembre, sous une température froide, mais avec un ciel parfaitement dégagé, offrant ainsi une visibilité idéale. À cette occasion, 39 participants ont observé 47 espèces.

Les plans d'eau, majoritairement gelés, ont limité les rassemblements de larinés et restreint la diversité des anatidés. En conséquence, le nombre d'espèces observées est resté en deçà de la moyenne habituelle (52 espèces). Cependant, cette édition a été particulièrement favorable aux strigidés, avec les observations de Petit-duc maculé (1), Grand-duc d'Amérique (2) et Chouette rayée (3).

Plusieurs records de nombre d'individus ont également été battus : Épervier de Cooper (7), Chouette rayée (3), Sittelle à poitrine blanche (119) et Bruant familier (2). En revanche, trois espèces régulièrement observées lors de cette journée étaient absentes cette année : le Garrot à œil d'or, l'Épervier brun et la Buse pattue. Toutefois, une bonne nouvelle : aucun record du plus bas total d'individus n'a été enregistré lors de cette édition du RON Laval-Ahuntsic.

Voici les espèces d'intérêt recensées le 14 décembre : Oie des neiges (10), Petit Garrot (1), Pygargue à tête blanche (1), Buse à épaulettes (1), Gélinotte huppée (1), Petit-duc maculé (1), Chouette rayée (3), Troglodyte de Caroline (1), Pic flamboyant (1) et Bruant familier (2). Pour compléter ce tableau, voici les espèces absentes lors du recensement, mais observées pendant la période du count week (trois jours avant et trois jours après le RON) : Garrot à œil d'or, Épervier brun, Aigle royal, Faucon pèlerin, Petite Nyctale et Quiscale bronzé.

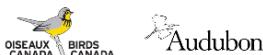
Vous trouverez en pièce jointe le tableau des données par équipes pour le RON 2024 (RON2024équipes), ainsi que l'ensemble des données de recensement depuis la création du cercle en 1996 (RON1996_2024).

Je tiens à remercier tous les participants et participantes pour leur précieuse contribution à cette activité et j'espère vous retrouver en grand nombre pour la 29e édition, qui se déroulera le dimanche 14 décembre 2025. Voici la liste complète des espèces incluant les observations du « count week » :

Oie des neiges (10)

Moineau domestique (335)	Petite Nyctale (cw)
Bernache du Canada (79)	Pic mineur (66)
Canard noir (21)	Pic chevelu (44)
Canard colvert (999)	Pic flamboyant (1)
Hybride c. noir x c. colvert (1)	Grand Pic (11)
Petit Garrot (1)	Pie-grièche boréale (2)
Garrot à œil d'or (cw)	Geai bleu (141)
Grand Harle (33)	Corneille d'Amérique (129)
Pygargue à tête blanche (1)	Grand Corbeau (14)
Épervier brun (cw)	Mésange à tête noire (387)
Épervier de Cooper (7)	Sittelle à poitrine rousse (3)
Buse à épaulettes (1)	Sittelle à poitrine blanche (119)
Buse à queue rousse (3)	Grimpereau brun (4)
Aigle royal (cw)	Troglodyte de Caroline (1)
Faucon émerillon (2)	Merle d'Amérique (153)
Faucon pèlerin (cw)	Étourneau sansonnet (300)
Gélinotte huppée (1)	Bruant hudsonien (38)
Dindon sauvage (82)	Bruant familier (2)
Goéland à bec cerclé (38)	Bruant chanteur (3)
Goéland hudsonien (117)	Bruant à gorge blanche (3)
Goéland marin (72)	Junco ardoisé (272)
Pigeon biset (1 102)	Plectrophane des neiges (103)
Tourterelle triste (222)	Cardinal rouge (164)
Petit-duc maculé (1)	Quiscale bronzé (cw)
Grand-duc d'Amérique (2)	Roselin familier (101)
Chouette rayée (3)	Chardonneret jaune (65).

Recensement des oiseaux de Noël en cours



Le Recensement des oiseaux de Noël (RON) est un dénombrement qui a lieu chaque année dans toute l'Amérique du Nord pour assurer le suivi des populations et de la répartition des oiseaux en hiver. Le programme recueille des données de plusieurs milieux d'hébergement et d'hibernation où ils voient les oiseaux dans un rayon de 24 km de diamètre au cours d'une journée entre le 14 décembre et le 5 janvier. Il est coordonné au Canada par Études d'Oiseaux Canada, un organisme de bienfaisance voué à la recherche sur l'avifaune, à la science citoyenne, à l'éducation et à la conservation.

Pour vous renseigner sur le programme, communiquez avec le coordonnatrice du RON au Canada par courriel : ron@oiseauxcanada.org

Pour en savoir plus, visitez www.oiseauxcanada.org

[Voyez aussi l'article de Jean Poitras à ce sujet dans le Journal des Voisins de l'hiver 2025.](#)

conférences des clubs

Votre club, qui reprend de plus en plus ses activités, a mis à l'essai une page Facebook réservée aux membres (qui ont un compte FB) qui veulent offrir ou cherchent du covoiturage. Pour y adhérer, cliquer sur <http://www.facebook.com/share/g/YVuMrz8rFxZC5ic7>

Vous pouvez aussi prendre en note ces dates (programme offert exclusivement aux membres individuels de Québec Oiseaux et de ses clubs affiliés, sur inscription).

Programme de webconférences de RQO

Printemps 2025

9 avril 2025, 19h30

Les oiseaux vagabonds: dynamique des tracés aberrants de la faune aviaire

Par Arnaud Valade, technicien en ornithologie

Au-delà de l'excitation que procure les oiseaux déplacés ou égarés, qu'est-ce qui se cache derrière le phénomène du vagabondage. Cette webconférence tentera de définir ce qu'est un vagabond, de dégager les principales causes de l'errance chez les oiseaux, puis elle explorera quelques cas de figure permettant de dresser un portrait de la dynamique du vagabondage aviaire au Québec dans les dernières années.

Les conférences du COOL à venir seront au tarif de \$5 pour les membres du COA

En général le 2^e mardi de chaque mois à 19h au Boisé Papineau: 3235 boul. Saint-Martin (Laval) local 106 :

À la découverte de la Côte-Nord et la Minganie

Conférencier: Luc Laberge

Mardi le 11 mars 2025 - 19:00;

À la découverte des oiseaux d'Espagne

Conférencier: Justine Le Vaillant

Mardi le 8 avril 2025 - 19:00;

Les oiseaux et les nids: architectes de la nature

Conférencier: Bernard Cloutier

Mardi le 13 mai 2025 - 19:00;

À la découverte des oiseaux de Cuba

Conférencier: Josianne Garon

Mardi le 10 juin 2025 - 19:00.



Dominique Blanc, conférencière en janvier et gagnante de notre Concours-photos « 35^e »

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

(438) 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2024

Président

William Parenteau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Murielle Durocher

Trésorier(e)

Romane Cofsky

Administrateurs

Frédéric Hareau

Valérie Morel

Alain Renaud

Affilié à :



Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Cotisation annuelle (au 1^{er} mars)

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Bienvenue aux nouveaux membres :

Nguyen Lisa

Paquin Diane

Robitaille Mathilde

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Lucie Lamoureux

Conservation

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Sites web

Alain Renaud

Chantal Langelier

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires
Nous formons la relève depuis 1981

Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca
5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK

VORTEX

EAGLE OPTICS

514-351-5496
1-855-OISEAUX

à l'externe

EXTRAITS D'UNE REVUE LIVING BIRD, 2020 (par Arundhati Nath)

L'Indienne qui donna au Marabout argala un coup de pouce

Le Marabout argala—de la famille des cigognes, est nommé ainsi pour sa démarche rigide presque militaire, était auparavant bien réparti dans les marais à travers l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Jusqu'aux dernières décennies, on les apercevait souvent dans la capitale du Bengale ouest, Calcutta, et ils constituaient un symbole iconique. Quand la Corporation municipale fut formée à la fin des années 1800, son emblème montrait deux Marabouts argala tenant des serpents dans leurs becs.

Ce Marabout est maintenant confiné dans l'état d'Assam, son dernier bastion. Ailleurs, de petites populations persistent dans les plaines du nord Cambodge. L'espèce, une des plus rares cigognes dans le monde, est en danger. Selon l'IUCN, seulement 800 à 1 200 adultes nous restent. Dr. Purnima Devi Barman fait partie de la Division de la recherche à Aaranyak, une ONG versée dans la biodiversité au nord-est de l'Inde. Barman y mène une troupe de conservation locale pour les réhabiliter.

Depuis un siècle, ces oiseaux ont été en grand déclin. Mais en étudiant cette espèce, Barman a noté un changement dans leur comportement. Ces marabouts quittent de plus en plus les marais ruraux où ils ont historiquement niché et vont habiter dans les villages. À travers son travail chez Aaranyak, Barman a employé des femmes localement afin d'en arriver à un changement. Auparavant chassés les marabouts sont maintenant bienvenus et célébrés dans ces villages—et les gens qui détruisaient leurs nids soignent maintenant ces oiseaux comme leurs propres enfants.

Purnima a commencé à étudier le Marabout argala en 2007 en tant que chercheuse doctorale à l'université Gauhati, monitorant le succès des nids en les observant voler pour se nourrir et retourner à leur plateforme dans les cimes. Dans ses recherches, Barman nota comment les marabouts s'adaptent à un paysage s'urbanisant rapidement au Assam. Alors que les marais et les forêts disparaissent rapidement—remplacés par des signes d'industrialisation—ces grandes cigognes sont forcées de chercher leur nichage là où il reste des arbres, souvent près des maisons des villageois. Parce qu'ils sont des charognards naturels, ces marabouts s'assemblent dans les décharges du Assam pour trouver de la nourriture.

Ils peuvent être des voisins nauséabonds, apportant de la viande pourrie dans leurs nids afin de nourrir leur progéniture, et ils font leurs besoins dans les jardins. Les villageois de Dadara et Pacharia, où les marabouts sont les plus nombreux, voyaient surtout cette espèce comme un mauvais présage, une plaie. Ils étaient même prêts à couper de vieux arbres dans leur cour pour se débarrasser des nids, une cause majeure de dépopulation des marabouts. Un jour de 2007, Barman vit avec horreur neuf oisillons tomber au sol quand un Indien coupa un arbre. « Je lui ai dit combien ce sont des charognards importants pour notre environnement, et qu'ils sont tant en danger, » se rappela Barman. Elle demanda de l'aide des villageois pour amener les bébés marabouts au centre de réhabilitation du zoo le plus près, mais ils agacèrent et apeurèrent plutôt les petits oisillons déjà blessés. Par la suite, Barman commença à aborder plusieurs femmes dans les villages, leur parlant de l'importance de ces oiseaux.

En créant une amitié avec les locaux (qui étaient surtout des femmes au foyer) Barman obtint la permission d'entrer chez eux pour essayer de les sauver. Barman a alors organisé un groupe de 400 volontaires dans ce qu'elle appelle sa « troupe hargila. » (Les Marabouts argala sont appelés « hargila », signifiant littéralement « avaleur d'os »). Tous ont reçu une rapide éducation au concept de chaîne trophique d'un écosystème, et de comment les marabouts régulent le nombre de petits animaux nuisibles comme les rats et autres. Ils apprennent aussi que ces oiseaux nettoient l'environnement en consommant des animaux décomposés.

Barman mit rapidement les femmes *hargila* au travail, pour aider à réhabiliter et soigner les jeunes blessés au zoo. Un événement communautaire important est tenu pendant la saison d'accouplement des marabouts, ces femmes tenant une cérémonie « panchamrit »—la préparation d'un dessert sacré (lait de vache, yogourt, miel, sucre et beurre clarifié) traditionnellement servi pour fêter une mère enceinte. Dans ce cas-ci, c'est un « baby shower » pour marabouts.

Quand l'Inde a souffert de la pandémie de coronavirus en 2020, la troupe *hargila* a tout de même célébré l'espèce en fabriquant des masques faciaux « marabout ». Environ 1 000 de ces masques *hargila* furent distribués gratuitement, le reste étant vendu par les membres de leurs maisons. Et leurs « *gamosas* » (serviettes tissées) montrent maintenant des motifs de marabout qui sont devenus un achat populaire pour les touristes qui visitent les villages.

Récemment, ils ont gagné un nouvel allié de poids—le gouvernement local. L'administration du district et la police dans les villages fournissent du transport pour les femmes et les cigognes blessées vers le centre de réhabilitation du zoo. Ensemble, ils ont commencé à installer des filets sous les nids des arbres pour protéger et sauver les oisillons qui tombent. Ces efforts commencent lentement à porter fruit. Même si les marabouts salissent encore les jardins des villageois avec leur largage nauséabond, les locaux ne s'en plaignent plus.

Depuis que Purnima Barman a commencé son œuvre de conservation il y a une décennie, aucun arbre à nid n'a été coupé dans les villages Assam et le nombre de marabouts a augmenté localement—de 28 nids en 2007 à 200 aujourd'hui. « Quand je visite les propriétaires des arbres, hommes ou femmes, ils continuent à me raconter leurs histoires, » dit Barman. « Le scénario global a maintenant changé. Les gens qui négligeaient ces oiseaux et coupaient les arbres les aiment maintenant. Une dame nous partagea que les *hargilas* sont comme ses enfants. Quand je viens à Dadara, je regarde le ciel et je vois les nichées partout », dit Barman. « En voyant ce marabout, je pense que l'Assam est chanceux d'avoir les *hargilas* ». Pour ces efforts, Barman a reçu des félicitations globales, incluant un *Whitley Award* accordé par un fonds environnemental britannique aux leaders de la conservation les plus efficaces du monde, le U.N.D.P. *India Biodiversity Award* et le *Shakti Puraskar*, le plus haut honneur civil indien. Cependant, Barman n'est pas satisfaite. Elle a complété son PhD en 2018, et maintenant elle démarre un centre de formation naturel à Pacharia. Elle expérimente aussi avec des plateformes de nid artificielles pour marabout qui semblent bien fonctionner. Elle veut maintenant étendre ses efforts de conservation des Marabouts argala aux districts proches.